

# ÉCONOMIE

## ÉPREUVE COMMUNE: ORAL

Marc GURGAND, Akiko SUWA-EISENMANN

**Coefficient de l'épreuve :** 2

**Durée de préparation de l'épreuve :** 1 heure

**Durée de passage devant le jury :** 30 minutes dont 15 minutes d'exposé et 15 minutes d'entretien

**Type de sujets donnés :** document

**Modalités de tirage du sujet :** tirage au sort d'un sujet par le premier d'un groupe de trois candidats (puis pas de choix)

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** aucun

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** aucun.

La calculatrice est autorisée et sera fournie par l'Ecole normale supérieure dans la salle de préparation.

Les dossiers étaient composés de tableaux, de graphiques, de cartes et de textes extraits de manuels, d'articles ou de rapports. Certains documents présentaient des corrélations ou des résultats d'estimation ou de simulations, qui restaient accessibles sans compétences techniques particulières.

Le nombre de candidats présentant cette épreuve (29) était sensiblement la même que l'an dernier (28). La moyenne en 2007 est un peu plus élevée que l'année précédente, avec des résultats plus resserrés (l'écart-type est plus faible). Dans l'ensemble, l'année 2007 est un bon cru. Les candidats ont su tirer parti de l'ensemble des documents qui leur ont été proposés. Ils ont parfois péché par étourderie, en confondant des valeurs absolues et des ratios.

Le jury a été sensible à l'effort de problématisation et à la qualité du plan, même pour des sujets pour lesquels les candidats avaient peu de connaissances *a priori*. Une difficulté de l'exercice consiste à mettre les documents au service d'une problématique et d'un raisonnement articulé. On regrette que les candidats oublient parfois un pan du sujet. Pour cela, il est utile de partir des « arbitrages » traditionnels en économie : par exemple, en économie publique, l'arbitrage équité/efficacité que l'on retrouve dans tous les instruments d'intervention. En outre, selon nous, il y a rarement des sujets complètement micro et des sujets complètement macro : des incursions dans les deux dimensions sont souvent nécessaires.

Il est extrêmement important, à la fois pour la clarté de l'exposé, et comme indicateur de la capacité du candidat de se lancer dans une carrière orientée vers la recherche (quelle qu'en soit la discipline) de savoir définir les concepts et d'être précis dans l'utilisation des termes. Dans un sujet sur la dette, le *solde budgétaire* doit être défini, ainsi que la notion de *soutenabilité*. De même, le *taux d'emploi* quand on parle de l'emploi des seniors, ou encore une *externalité* dans le sujet sur les marchés d'émission. Les candidats étaient souvent imprécis dans les sujets relevant de l'économie publique quand ils évoquaient les notions de perte sèche ou de progressivité de l'impôt. La précision dans les termes passe par une

qualification judiciaire : quand on parle de salaire ou de dette, il est parfois approprié de préciser s'il s'agit d'une valeur nominale ou réelle. Le jury a été surpris par quelques imprécisions flagrantes : les inactifs assimilés à des chômeurs ou le PIB confondu avec le revenu disponible brut des ménages. Les concepts plus pointus, mais utiles au traitement du sujet, sont présentés dans les documents : les candidats doivent y être attentifs.

Sur la forme, le jury insiste sur l'importance de la gestion du temps. Un exposé trop long ou trop court est sans doute le signe d'un plan imparfait ; en outre, il contrevient au principe d'égalité entre les candidats.

Sujets :

- Les services : un avenir pour l'emploi ?
- Les effets de la fiscalité de l'environnement et des marchés de permis d'émissions
- Assurance maladie et inégalités en santé
- La consommation en France
- Les déterminants de l'évolution de la dette publique
- Vieillesse et financement des retraites
- Qu'est ce que la pauvreté en France ?
- La Banque centrale européenne a-t-elle raison d'augmenter ses taux ?
- Le marché du travail des seniors
- L'aménagement du territoire
- A quoi sert la TVA ?